

Jean-Claude Martin qui écrit avec un humour un peu désenchanté des poèmes souvent en prose et qui nous enchantent vient de publier un abécédaire aux éditions Gros Textes. Le genre l'exige, on y trouve toutes sortes de définitions sur toutes sortes de mots. On évitera toutefois de les prendre au sérieux. Jean-Claude n'aimerait pas. Tous les chapitres donc commencent par la lettre qui les préside. Et, comme l'auteur, j'aime bien le B, ce Poulidor de l'alphabet qu'il faut absolument distinguer du P son viril rival, sous peine de confondre **De but en blanc** avec **deux putes en plan**. Mais revenons à notre auteur et à ses aimables divagations :

« Pas facile d'être le second : second plan, seconde main, seconde zone. qu'est-ce qui vous a manqué pour ne pas être A, l'as des as ? « Ma carrière a été bouffée/ j'ai eu un bébé», «j'ai fait des bêtises, commis des bévues, au mauvais moment bégayé...» Béjaune, bémol, berlue, berné, bétail, il en faut de la foi pour accepter d'être à B ! Mais ne tombons pas en Bépression. Bleurer sur soi n'est pas un but. Allez, bye,bye... » Oui B méritait cet hommage. Il est un peu comme mardi, ce cadet de famille que le droit d'aînesse contraint à l'état militaires et qui souvent mourut aux lointaines frontières.